

HOMELIE DE L'ABBE GOUYAUD POUR LE 1^{ER} DIMANCHE DE CAREME :

LA TENTATION

En ce premier dimanche de carême, la liturgie nous présente les tentations de Jésus au désert. Aussi est-ce pour nous l'occasion de réfléchir sur ce phénomène incontournable dans notre existence humaine et chrétienne, celui de la tentation.

De façon très surprenante, saint Thomas d'Aquin nous dit que tenter, c'est faire une expérience sur un autre pour découvrir quelque chose à son sujet. Pour être surprenante, cette approche est bien confirmée dans la tentation de Jésus. Le diable, en effet, fait de Jésus un objet d'expérimentation en lui demandant d'agir de telle ou telle manière pour vérifier s'il est bien le Fils de Dieu. Et, en effet, dans les deux premières tentations, de façon récurrente, le démon s'exprime d'abord ainsi : « si tu es Fils de Dieu ». Ce qui signifie : si tu es Fils de Dieu, prouve-le. Ainsi, tenter, c'est expérimenter quelqu'un pour découvrir quelque chose à son sujet. Une tentation peut-être bonne ou mauvaise ; bonne s'il s'agit de découvrir chez l'autre quelque chose pour le faire croître, pour le faire progresser dans la vertu ou dans la science, ou négative, comme en l'occurrence, s'il s'agit de découvrir chez l'autre quelque chose afin de le faire succomber. Le démon cherche ainsi à détecter chez chacun d'entre nous, dans la mesure où il n'a pas d'accès direct au fond de notre âme, la faille intime pour incliner vers le vice auquel nous sommes le plus disposés. Ces failles, saint Jean nous dit dans une de ses lettres qu'elles peuvent être triple. C'est ce qu'il appelle la concupiscence, c'est-à-dire un désir immodéré, effréné : la concupiscence des yeux, la concupiscence de la chair et l'orgueil de la vie. La concupiscence des yeux : vouloir toujours davantage posséder ; la concupiscence de la chair : être en quête incessante de plaisirs ; et l'orgueil de la vie : vouloir tout dominer. A la concupiscence des yeux, correspond aujourd'hui la troisième tentation du démon suggérant au Seigneur de posséder tous les royaumes du monde. A la concupiscence de la chair correspond aujourd'hui la première tentation du Christ, à savoir sustenter son corps. Et, enfin, à la troisième concupiscence, l'orgueil de la vie, correspond la deuxième tentation, c'est-à-dire, au fond, le vertige du pouvoir de s'affranchir des lois de la nature et, en l'espèce, la loi de la pesanteur. C'est justement pour lutter contre ces tentations qui se greffent sur ces concupiscences, que, pendant le carême, nous sommes invités à l'aumône, au jeûne et à l'abstinence et, enfin, à la prière : l'aumône pour réfréner la concupiscence des yeux et nous détacher des biens de ce monde, le jeûne et l'abstinence pour modérer les désirs de la chair et donc acquérir la tempérance et, enfin, la prière pour nous remplir de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Le démon cherche donc à détecter en chacun d'entre nous la faille. Cette faille peut être assurément notre point faible mais elle peut aussi être notre point fort, ce en quoi nous excellons : une compétence, une qualité, un charisme... Eh bien, à travers ce en quoi nous excellons, le démon cherche à nous faire succomber dans l'orgueil. Ainsi, chez le Christ, le démon détecte bien ses compétences, par exemple sa capacité d'opérer des changements substantiels. Et ainsi, il le tente en lui suggérant de mettre ce pouvoir à son propre service alors que le pouvoir est toujours un pouvoir au service des autres. Le démon détecte bien aussi la connaissance que Jésus a des saintes Ecritures. Et ainsi, en lui citant les saintes Ecritures, il le tente en lui suggérant d'introduire l'arbitraire dans l'interprétation de ces Ecritures. Et enfin, le démon pressent que le Christ a une confiance éperdue dans la Providence et ainsi il lui suggère de pécher par providentialisme : adviennent que pourra, je fais n'importe quoi, de toute façon Dieu y pourvoira.

Voilà donc ce qu'est la tentation selon saint Thomas d'Aquin : c'est chercher à découvrir chez l'autre quelque chose afin de le faire succomber, ce quelque chose étant une faille, soit un point faible, la triple concupiscence, soit un point fort, ce en quoi nous excellons.

Maintenant il faut dire que la tentation vient entièrement du démon contrairement à ce que la très mauvaise traduction en français du Notre Père semble suggérer : non, Dieu ne soumet pas à la tentation. La sainte Ecriture appelle d'ailleurs le démon « le Tentateur »

par excellence. La tentation, en tant qu'elle est une attaque, un assaut, ne vient que du démon qui veut, par envie, saboter le plan de Dieu sur chacun d'entre nous, plan de Dieu qui est un plan de salut et de sainteté. Comment le démon opère-t-il ? Par mode de suggestion, en nous suggérant tout d'abord un petit péché véniel pour aboutir en crescendo au vrai péché mortel. Prenons, par exemple, la manière dont le diable, sous la forme du serpent, a tenté nos premiers parents. Il les a tentés d'abord par quelque chose d'assez bénin, l'attrait du fruit défendu, et puis, un palier au-dessus, il les a tentés par la vaine gloire : « vos yeux s'ouvriront », ils se décilleront. Et enfin par l'orgueil suprême : « vous serez comme des dieux. » Et, pour le Christ, il s'en est allé de même. Le démon, tout d'abord, lui suggère de se sustenter, ce qui est bien normal après une carence alimentaire. Un palier au-dessus, il lui suggère d'accomplir un miracle pour le bien. Et finalement, il lui suggère le désir des richesses jusqu'au mépris total de Dieu. Voilà comment le démon s'y prend : tout d'abord en nous suggérant des choses très vénielles mais qui nous font entrer dans une dynamique du péché qu'on appelle de façon très exacte un cercle vicieux. Saint Ignace de Loyola a observé que le démon adapte la suggestion de la tentation à l'état de celui qui est tenté. Ainsi si quelqu'un est ancré solidement dans le péché, il suffit au démon de lui présenter l'objet de sa convoitise. En revanche, si quelqu'un est en quête de sainteté, le démon va le tenter sous apparence du bien.

Ainsi, la tentation, du côté des assauts, du côté des attaques, par mode de suggestion, vient uniquement du démon. En revanche, et c'est ce qui nous étonne encore, saint Thomas d'Aquin écrit que si les assauts procèdent de la malice des démons, l'ordination des attaques vient en revanche de Dieu qui autorise avec ordre ces assauts en les orientant vers le bien. Ici, nous abordons la question complexe de la permission divine de la tentation. Nous pouvons nous référer, par exemple, au livre de Job où Dieu permet au diable de tenter le juste Job. Dans l'Evangile de saint Matthieu, aujourd'hui, il est dit que « l'Esprit-Saint conduisit Jésus au désert pour y être tenté par le diable ». C'est donc que Dieu permet cette confrontation. Et, dans cette confrontation avec le démon, le « non » ferme et catégorique que nous opposons à la suggestion du démon est en réalité un « oui » libre à l'offre d'amour de Dieu.

Il est temps de conclure. Au fond, pourquoi le Christ a-t-il été tenté ? Je dirais pour trois raisons. La première, c'est pour sa descente aux enfers, c'est-à-dire jusque dans les affres de la condition humaine. Dans l'Epître aux Hébreux, il est dit que le Christ a été tenté en tout « excepté le péché » et c'est la raison pour laquelle nous avons un grand prêtre qui peut compatir à nos maux. La deuxième raison pour laquelle le Christ a été tenté, c'est pour nous enseigner par son exemple comment vaincre la tentation. Et comment la vaincre sinon en allant au désert par le jeûne et la prière ? Et enfin, dernière raison pour laquelle le Christ a été tenté, c'est pour vaincre nos tentations dans les siennes. Amen.

05 03 2017

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement